

Projet de recherche concernant l'invitation de Mustafa Ulus à l'UCP

Nous avons déjà réalisé 2 articles avec Mustafa Ulus, l'un publié à *Economics Letters*, et l'autre actuellement en révision au *Journal of Public Economic Theory*. Ces travaux ont pour thème l'étude des liens entre chômage et emploi informel dans les pays en développement, et nous aimerions poursuivre cette collaboration.

L'existence du secteur informel modifie de manière importante les conséquences des politiques économiques. Ainsi, il est bien établi que l'indemnisation du chômage conduit à un allongement de la durée du chômage. Cependant, dans le cas de pays en développement, l'introduction de systèmes d'indemnisation du chômage pourrait avoir pour effet bénéfique une réduction de la taille du secteur informel. Ces aspects font l'objet d'une étude approfondie dans Charlot, Malherbet et Ulus (*IZA Working Paper 7233*, 2013) qui montrent l'existence d'un effet bénéfique des allocations chômage en termes de réduction de l'emploi informel à condition que le niveau de taxe nécessaire au financement de ces allocations ne soit pas excessif. L'article montre également que le mode de financement des allocations chômage joue un rôle important.

Nous aimerions à présent prolonger l'étude des effets de l'assurance chômage sur l'emploi informel en prenant en compte un point négligé jusque là : l'existence d'un problème d'impatience auquel sont soumis les chômeurs. En effet, si l'on suppose que tout chercheur d'emploi a la possibilité d'accepter à tout moment un emploi informel alors qu'il faut du temps pour trouver un emploi formel, les chercheurs d'emploi risquent d'escompter plus fortement le bénéfice immédiat lié à la prise d'un emploi informel (on peut travailler tout de suite) que le gain à long terme qui peut découler de la poursuite de la recherche d'un emploi formel (trouver un emploi mieux payé et de meilleure qualité). A cause de ce problème d'escompte hyperbolique, il est probable que les chercheurs d'emploi choisissent trop fréquemment un emploi informel alors que ce n'est pas dans leur intérêt à plus long terme. Prendre en compte cet aspect permettrait de prolonger de manière intéressante le travail que nous avons entrepris jusque là, et qui a permis de montrer que l'assurance chômage, même si elle augmente le chômage, augmente aussi le rendement lié à la recherche d'emploi formel et réduit la taille du secteur informel. Mais dans le même temps, en présence de travailleurs qui escomptent de manière hyperbolique, il est aussi probable que les bénéficiaires d'allocations chômage profitent de ces subsides pour toujours reculer le moment à partir duquel ils commenceront à chercher. Dès lors, l'impact bénéfique de l'assurance chômage en tant qu'instrument de lutte contre l'emploi informel s'en trouverait remis en cause.

Nous aimerions donc prolonger le travail entrepris dans Charlot, Malherbet et Ulus (2013) en prenant en compte cet escompte hyperbolique. Ce travail s'inscrirait dans la lignée de travaux récent entrepris par Cockx, Ghirelli et van der Linden (*Journal of Public Economics*, 2014) qui ont étudié l'efficacité des dispositifs d'incitation à la recherche d'emploi et notamment les sanctions sur le comportement de recherche d'emploi de travailleurs escomptant de manière hyperbolique.